
**H. Friedrich, *La Pensée antiromantique moderne en
France***

Lise Sabourin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6856>

DOI : [10.4000/studifrancesi.6856](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6856)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 154

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « H. Friedrich, *La Pensée antiromantique moderne en France* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6856>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

H. Friedrich, *La Pensée antiromantique moderne en France*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

HUGO FRIEDRICH, *La Pensée antiromantique moderne en France*, édition de Clarisse Barthélémy et Aurélien Galateau, Paris, Classiques Garnier, 2015, 293 pp.

- 1 Bien que seul le chapitre II, «L'antiromantisme au XIX^e siècle» (pp. 71-101), notamment autour de la figure de Sainte-Beuve, concerne notre période, signalons la première traduction française de la thèse d'habilitation du célèbre romaniste allemand, Hugo Friedrich, détenteur de la chaire de Fribourg de 1937 à sa mort en 1978. Présenté par Clarisse Barthélémy (pp. 7-11), préfacé par Frank-Burger Hausman (pp. 13-20), ce livre de jeunesse de l'auteur bien connu de *La Structure de la poésie moderne* (1959) développe l'étude de *La Pensée antiromantique moderne* au moment où la NRF assume un nouveau classicisme. Dans la mesure même où il explicite comment la pensée de la modernité s'est développée à partir de Baudelaire en une critique du romantisme chez Renan et Valéry, Daudet et Bourget, Péguy, Barrès et Maurras, il dégage la place et le rôle des romantiques dans l'histoire des idées françaises. C'est pourquoi cette pensée sur les conséquences de «l'impartialité, de l'impassibilité et de l'impersonnalité» recherchées par Flaubert définit par contrecoup les principes de l'artiste romantique entre poésie et mode de vie, de l'individu de la 1^{ère} moitié du siècle face au mouvement de la société, aux débats sur libéralisme et cosmopolitisme.